

Heureuses transformations aux abords de la chute du Rhin

Autor(en): **W.H. / C.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **49 (1954)**

Heft 4-fr

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173524>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



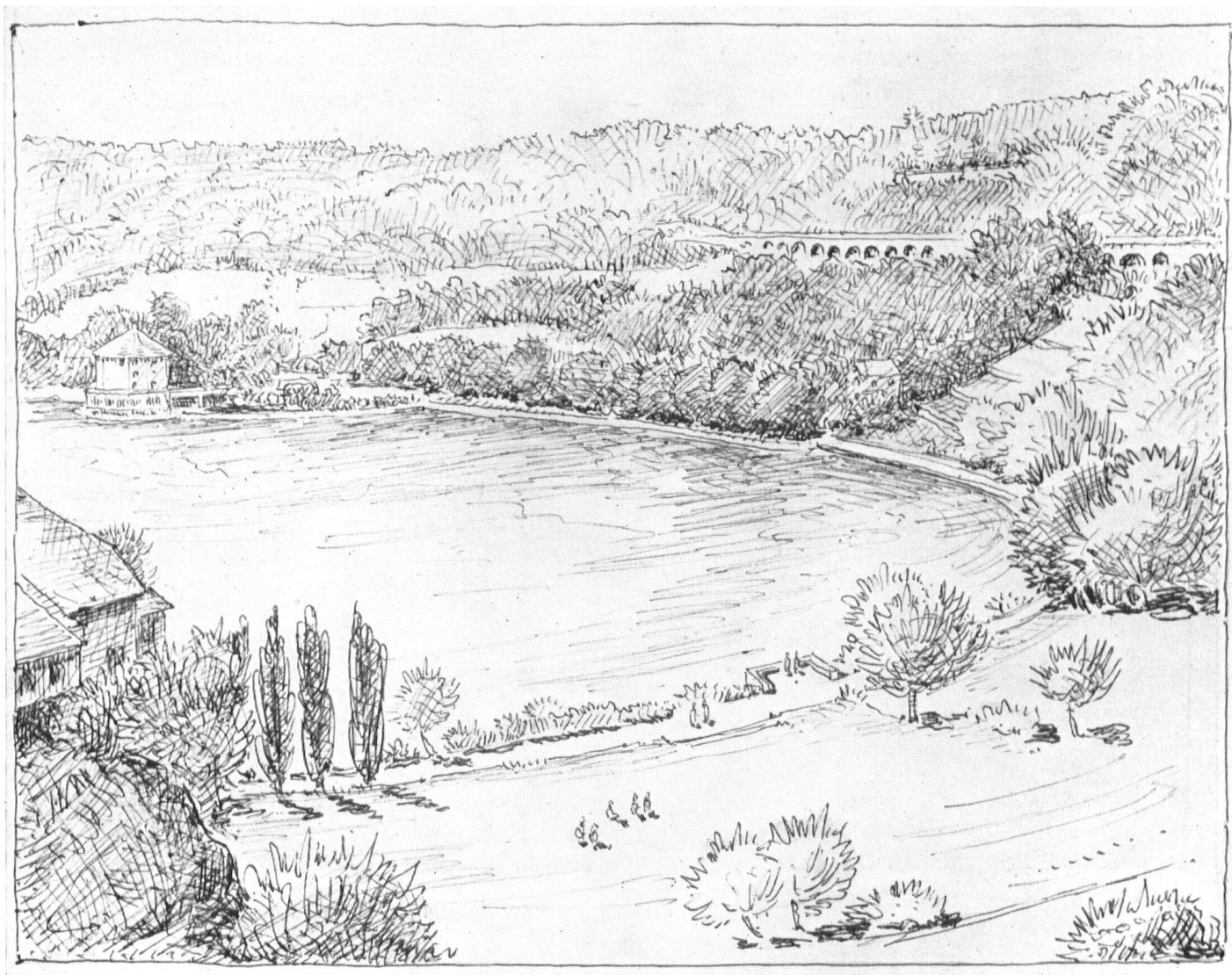
*Les abords de la chute
du Rhin, tels qu'ils
s'offraient jusqu'ici
à l'admiration des foules!
Au fond, à gauche, une
partie de l'ancienne
fabrique d'aluminium.
Sur la hauteur, feu le
Grand-Hôtel
« Schweizerhof », où
toute l'Europe élégante
se donnait jadis
rendez-vous.*

Heureuses transformations aux abords de la chute du Rhin

Il y a peu de temps encore, l'aspect du Rhin en aval de la célèbre chute était déplorable. Les bâtiments industriels de la fabrique d'aluminium composaient une cacophonie de styles, de toitures et de baies vitrées aux lignes heurtées et de matériaux disparates. L'Aluminium-Industrie A. G., à Neuhausen, ferait-elle un jour son « mea culpa »? On l'espérait sans trop y croire! Or, le geste s'est produit et l'on admire aujourd'hui ses très remarquables résultats!

Ces derniers mois, pelles mécaniques et fourgons étaient à pied d'œuvre. Le chaos des bâtiments plantés au petit bonheur le long du fleuve, et qui, pour le visiteur, formait un contraste si pénible avec la majesté du paysage, a disparu.

Il reste l'ancien moulin et la rangée de vieilles maisons qui, au pied de la pente, évoquent l'époque où l'industrie faisait ses modestes débuts. Subsiste également le bâtiment administratif de l'Aluminium, passablement en retrait, et, bien entendu, la petite usine électrique, serrée contre le coteau. On peut admettre que le moulin et les maisons des XVIIIe et XIXe siècles font en quelque sorte partie



intégrante de ce paysage rhénan. Le reste a été, en majeure partie, camouflé par de la verdure.

Un vieux rêve est ainsi réalisé. L'amélioration est très sensible. Quand les déblais des actuels travaux auront été à leur tour plantés d'arbres et de gazon, on pourra constater que la beauté des lieux a, dans l'ensemble, beaucoup gagné.

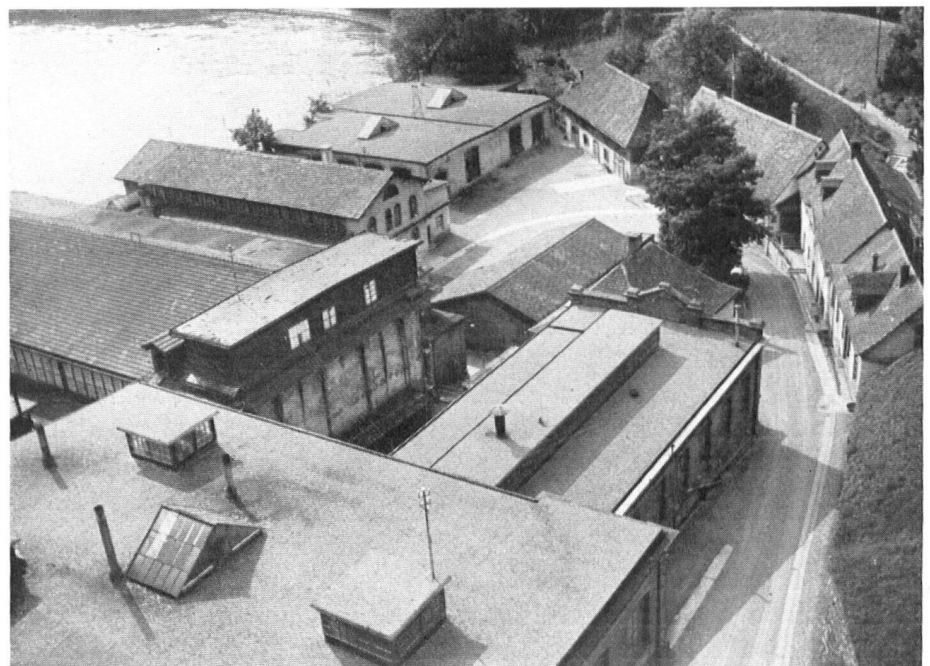
Plus de 4000 m³ de matériaux ont été évacués pour obtenir ce résultat. Bientôt, une grande prairie verdoyante sera mise à la disposition du public, où jadis coulait le Rhin. De cet ancien lit on tire parti aujourd'hui encore, puisque, par des pompes aspirantes, les eaux souterraines alimentent Neuhausen en eau potable. La rive a été aménagée de telle façon que les installations de pompage soient masquées par de la végétation. Et le canton de Schaffhouse qui, du côté de l'est, a déjà embelli la promenade au bord de l'eau, poursuivra ces heureuses transformations jusque là.

En amont de la chute même, des constructions sont également supprimées ou modifiées. Il y a longtemps déjà que la digue appuyée à la rive droite blesse le regard, du château de Laufen surtout. Cet ouvrage aux lignes dures, qui sert à l'alimentation des forces motrices, heurte violemment l'aspect des lieux. Il disparaîtra en partie, et ce qui doit en subsister sera mis en harmonie avec le cadre

Les mêmes lieux tels qu'ils apparaîtront grâce à la Société anonyme d'aluminium et sous la direction du président de la section schaffhouseoise d'art public (Heimatschutz). Un parc en terrasse remplacera l'hôtel.



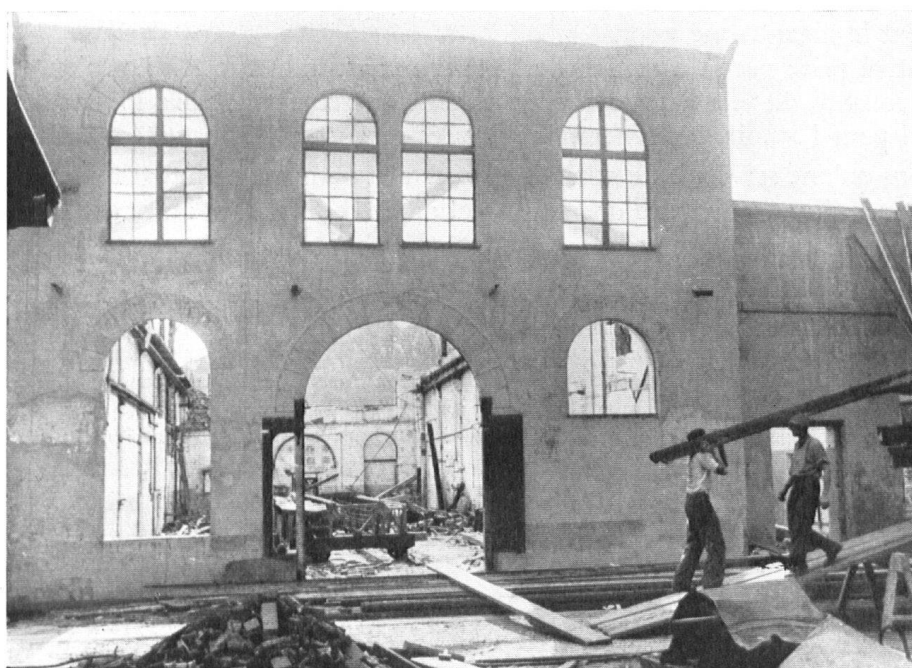
Les bâtiments industriels sont maintenant rasés. Le



*Avant l'entrée en action des pelles
mécaniques: le contraste entre la
rangée des vieilles maisons et les
bâtisses industrielles.*



Le vieux moulin et les demeures du XVIIIe siècle se réparent.



On a enlevé 4000 m³ de matériaux dont une part servira aux esplanades.



*Le site, auprès des flots
bouillonnants, reprend
peu à peu sa beauté.
Pareille transformation
tient du miracle.*

environnant. L'affaire exige un certain doigté, car il ne s'agit pas de faire des fioritures, mais essentiellement de rendre ce barrage aussi discret que possible.

L'importance de ces travaux est considérable. Chacun peut s'en réjouir, d'autant qu'ils exigeaient des capitaux énormes et la générosité de ceux qui voient, non sans mélancolie, disparaître le vieux berceau d'une industrie européenne dont ils favorisèrent le gigantesque essor.

L'initiative prise par la direction de l'« Aluminium-Industrie A. G. » n'en est que plus louable. Et elle a le mérite de valoir non seulement pour l'immédiat, mais aussi pour l'avenir: les générations futures en auront l'édifiant témoignage.

Précisons qu'une servitude de non-bâtir assurera la permanente intégrité du site. Tel est le magnifique résultat d'une collaboration entre industrie, canton et Ligue du Patrimoine. Le plan de protection des rives du Rhin trouve ici une application exemplaire.

Adapté par C. B. d'après W. H.

Nota bene. — La Rédaction ne craint pas de révéler que les travaux ont pour directeur l'architecte Walter Henne, auteur de cet article et président de notre section schaffhouseise. Il s'est bien gardé de le dire. A nous de lui adresser les félicitations chaleureuses qui lui sont dues, ainsi qu'à la « Schweizerische Industriegesellschaft Neuhausen » qui a grandement contribué au nettoyage des lieux de son ressort.

Photographes:

W. Zeller: P. 105, 107, 110, 111, 114, 115 en haut, 116 en bas, 117. — Esso: P. 108 en haut, 113. — BP: P. 108 en bas, 109, 115 en bas, 120 en haut. — AIAG Neuhausen: P. 118 à 122. — P. Favre, Genève: P. 128 à 134.